

Les sports dans l'Antiquité

Supplément aux Mots Croisés #5

Les sports évoqués dans le numéro 5 des Mots Croisés d'Archéo étaient courants pendant l'Antiquité grecque. Toutefois, un sport dans la grille n'est pas grec, mais romain : le combat de gladiateurs.

* Un article plus détaillé sur les sports de l'Antiquité viendra compléter ces quelques explications...

1 INTRODUCTION

Le sport est important pour les Grecs. Ils sont mis à l'honneur durant plusieurs jeux : les Jeux olympiques, les Jeux pythiques et

les Jeux isthmiques. Ils sont étroitement liés à un culte religieux. Ils honorent dans l'ordre Zeus, Apollon et Poséidon.

2 LE PENTATHLON

Le pentathlon (littéralement cinq [*penta*] compétitions [*athlon*]) est un regroupement de cinq disciplines sportives. Cette compétition est intégrée aux jeux Olympiques en 708 avant J.-C. Le pentathlon se compose du saut en longueur, du lancer de disque, du lancer de javelot, de la course à pied (*stadion*) et de la lutte.

Particularité de ce pentathlon : Lorsqu'un athlète remporte les trois premières épreuves du pentathlon (saut en longueur, lancer de disque et lancer de javelot), il est automatiquement déclaré vainqueur des deux dernières épreuves sans que celles-ci n'aient lieu.

3 LES DISCIPLINES

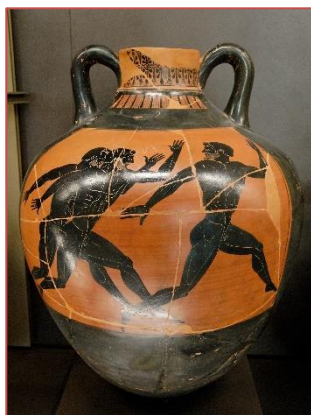
3.1 COURSE

Dromos/stadion : Il s'agit d'une course à pied d'une longueur de stade ce qui équivaut à 600 pieds (entre 165 m et 192 m).

Diaulos : C'est une course à pied de deux longueurs de stade (1200 pieds). Il s'agit d'une course en armes.

Dolichos : Il s'agit d'une course de fond. On retrouvait cette épreuve dans toutes les compétitions sportives. L'épreuve

consistait à faire entre 7 à 24 stades, soit 4 200 à 14 400 pieds).



Course de chevaux : épreuve des Jeux olympiques antiques qui se déroulait dans le cirque.

Course de chars : Les courses elles-mêmes (celles des chars et les courses équestres) avaient lieu à l'hippodrome. La course débutait par une procession dans l'hippodrome, tandis qu'un héraut annonçait les noms des pilotes et des propriétaires. Le pilote commençait par faire douze tours autour de

l'hippodrome, avec des virages serrés autour des poteaux à chaque extrémité.

3.2 COMBAT

Lutte : Il s'agissait d'un sport plus populaire que la course dans l'Antiquité. Les combats avaient lieu sur un terrain recouvert de sable. Était déclaré vainqueur le lutteur qui réussit à amener son adversaire à terre 3 fois sur les genoux, la hanche, le dos, les coudes et la poitrine.



Pancrace : C'était un sport où tous les coups sont permis. Il n'y avait pas d'équipement contrairement au pugilat. Il y avait certaines règles. Il était notamment interdit d'introduire quoi que ce soit dans le corps de l'adversaire (le doigt dans l'œil ou dans la bouche) ou d'en extraire quoi que ce soit (tirer l'oreille ou les parties génitales), ce qui en fait un sport très technique, mais pas le plus dur.

Pugilat : C'est l'ancêtre de la boxe, réputé plus violent que le pancrace. La tête est protégée et on porte des lanières de



cuir avec des pointes de métal accrochées dessus sur les mains. Durant le combat, on ne peut utiliser que les mains.

4 LE COMBAT DE GLADIATEURS

Les gladiateurs (du latin *gladiatores*, de *gladius*, glaive, signifiant « combattants à l'épée », ou « épistes ») étaient, dans la Rome antique, des combattants professionnels qui s'affrontaient par paires bien définies, chacun des deux adversaires appartenant à une catégorie appelée

3.3 LANCER

Lancer de disque : Vient du grec *δίσκος/dískos* qui signifie objet que l'on jette au loin. Ce sport consiste à lancer un disque de bronze de 1 à 4 kilos, car il n'y avait pas de réglementation sur le poids des disques lors des compétitions. À l'origine, il s'agissait d'une discipline militaire qui était l'ancêtre de l'artillerie.



Lancer de javelot : On lance un morceau de bois d'environ 1,60 m avec une extrémité aiguisée ou munie d'une pointe en métal. Avant d'être un accessoire sportif, il s'agissait d'une arme. Le but de ce sport est de lancer le javelot le plus loin possible dans une direction demandée et non de toucher une cible.

3.4 SAUT

Saut en longueur : c'est la succession de 5 sauts sans élan. On commence sur un sol dur puis on atterrit sur un sol plus meuble. Les athlètes avaient des haltères pour augmenter la longueur de leurs sauts. Ces poids pesaient entre 1 à 5 kilos. Il s'agissait de demi-sphère percée pour pouvoir y mettre les mains. Il s'agissait d'une des épreuves du pentathlon des Jeux olympiques antiques.



armatura, dotée d'une panoplie et de techniques de combat spécifiques.

La motivation des combattants dans l'arène était la richesse et la gloire, mais à condition d'assurer un « beau » spectacle. La finalité des affrontements n'était pas de

tuer, mais de provoquer des blessures conduisant à l'abandon. Il y a donc une réelle coopération au sein des gladiateurs (et les risques de décès restaient très limités).

La formule «*Ave Caesar, morituri te salutant*» pouvant être traduite par *Avé César, ceux qui vont mourir te saluent* n'était pas prononcée de façon rituelle par

les gladiateurs avant de combattre à mort. En réalité cette phrase, authentique, a été prononcée vers 52 par des soldats condamnés pour faute grave, devant se battre à mort lors d'une naumachie organisée par l'empereur Claude (10 avant J.-C. — 54 après J.-C.) afin de fêter la fin des travaux d'assèchement du lac Fucin.